Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **67 (1979)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bloc-notes des bonnes adresses

pinocchio

Spécialiste du jouet en bois
Sélection de jeux
DANS LA VIEILLE VILLE
10, rue Etienne-Dumont, **GENÈVE** **Tél. 204047**

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
Raymond Matzinger
Tél. 21 52 93
15, rue de Rive, GENÈVE

Parfumerie - Articles Boutique
La Tourelle
Ella Gurtner
Centre commercial
1211 Petit-Saconnex - Tél. 98 28 59

Parcs et jardins
Joseph Menu
Plan-les-Ouates
Tél. 022 / 57 46 10

«Aux Eaux-Vives dans un cadre 1900»
Au Grand Siècle
Son restaurant gastronomique — *Sa brasserie*
Direction : les frères Umberto et Bruno FRIGERIO
38, rue des Vollandes, GENÈVE (Eaux-Vives)
Tél. 35 34 30 - Fermé le dimanche

Marie-Danielle DE SAINT-BRY
Précise, rapide et d'une discrétion absolue
Tous travaux à distance, avec résultats
Tél. 022 / 82 75 93 **Autorisé par l'Etat**

Spectacles

La condition féminine au festival international du film à Nyon, octobre 78

Comme il se doit, la clôture du festival du film documentaire s'est faite sur la projection du film primé par le jury. Le Sesterce d'or a été attribué cette année au réalisateur anglais Mike Redford pour « La vierge et le volcan ».

Tout au long de cette semaine cinéma, les thèmes touchant aux problèmes de la condition féminine ont occupé une place de choix. Parmi eux, deux films ont figuré au palmarès du jury. L'un de Grande-Bretagne « Filles de théâtre » réalisé par Kim Longinotto et Claire Pollak. Ce film documentaire relate l'atmosphère et la vie dans un hospice accueillant des femmes de Soho. Document poignant de vérité, les deux réalisatrices ont en effet elles-mêmes passé deux mois et demi dans cet établissement. Le jury leur a remis un prix spécial et les a félicitées « d'avoir choisi un sujet que l'on a généralement tendance à éviter, et de l'avoir abordé avec respect et courage ».

Un Sesterce d'argent a récompensé l'Américaine Lorraine Gray pour son film « Avec bébés et bannières : Histoire de la brigade d'intervention féminine ». Comme son titre l'indique, ce film est une reconstitution de plusieurs archives filmées en 37 lors de la naissance du regroupement de plusieurs mouvements féminins qui sont intervenus durant la grande grève de la General Motors au Michigan. Quarante ans après, 9 femmes se rencontrent et se souviennent...

Même si le jury ne les a pas retenu dans leur palmarès, d'autres films sur la condition féminine ont également marqué leur passage. Il en est ainsi pour le film de la Canadienne Bonnie Scherr Klein qui dans son film « Patricia's moving picture » nous montre une femme de 40 ans face à elle-même et à cette vie qui lui reste à vivre après avoir élevé sept enfants. Réalisation très intéressante aussi bien au niveau de la forme cinématographique, où une certaine recherche a été faite, qu'au niveau de ce problème délicat, soulevé dans toute sa complexité.

Certains films ont provoqué plus de remous : « On nous dit que nous sommes libres et que nous pouvons nous battre pour notre droit, c'est un mensonge ». Ainsi s'exprimait Elizabeth Stevens, lors de l'habituel débat suivant chaque film. En l'occurrence un film américain réalisé par trois femmes militant pour la cause des lesbiennes. Ce film expose le problème des mères lesbiennes en Amérique, où la garde des enfants leur est retirée. Les enfants prennent la parole et semblent accepter facilement l'attirance que leur mère éprouve pour une autre femme. Si le public s'est montré sensibilisé par le problème soulevé, il s'est montré aussi un peu sceptique sur l'objectivité concernant les enfants en général et non point seulement ceux qui ont été choisis pour parler dans ce film.

« Ayez le sourire » a également provoqué une vive réaction auprès du public... plus que le « sourire », le rire. Ce film de Chris Vermoken nous fait pénétrer dans une école d'hôtesse à Genève. Il nous montre la manière dont les cours sont donnés et nous fait presque penser non pas à la formation d'hôtesse, mais à la préparation de vivre un conte de fées.

La sélection du festival 78 s'est terminée avec deux documents sur la prostitution. L'un tourné en Allemagne fédérale : « Que pensez-vous de moi ? » par Cornelia Schlingmann, où cinq prostituées de maison close s'expriment ; le propriétaire d'une de ces maisons a également donné son point de vue : « Je suis un commerçant comme un autre ». « Que pensez-vous de lui ? » aurait peut-être été un titre illustrant mieux le cri de révolte se dégageant de ce film. L'autre film sur ce thème « Ca ne regarde personne » se déroulait en Amérique.

Festival marquant : ce regard posé sur la réalité n'a laissé personne indifférent. A regretter parfois un manque de technique et d'esthétique cinématographique, même si selon les réalisateurs le contenu importe plus que la forme. Pour le public la forme permet souvent de recevoir mieux le message du contenu.

Olivia Dick